

# 125<sup>e</sup>

# SOCIÉTÉ DE MUSIQUE

## LA CHAUX-DE-FONDS

DI 14 JANVIER 2018, 17H

SALLE DE MUSIQUE  
LA CHAUX-DE-FONDS

**Concert d'orgue annuel**

**Entrée libre, collecte**

**ENSEMBLE SYMPHONIQUE NEUCHÂTEL**

**ALEXANDER MAYER** direction

**PHILIPPE LAUBSCHER** orgue

titulaire des grandes orgues de la Salle de  
musique depuis 50 ans



**JEAN-SÉBASTIEN BACH** 1685-1750

Sinfonia en mi majeur pour orgue concertant  
et orchestre de la cantate BWV 49

Prélude et fugue en si mineur BWV 544

**JOSEPH HAYDN** 1732-1809

Concerto en ut majeur pour orgue et orchestre  
Hob. XVIII : 1

Moderato

Largo

Allegro molto

**CHARLES-MARIE WIDOR** 1844-1937

De la 4<sup>ème</sup> Symphonie en fa mineur pour orgue  
op. 13, n° 4

Toccata

Andante cantabile

Finale (Moderato)

**SAMUEL DUCOMMUN** 1914-1987

Concerto n° 2 pour orgue et orchestre à cordes  
op. 102

Allegro

Poco lento (variations)

Cadenza

Allegro

**Avec le soutien de la Ville de La Chaux-de-Fonds et du TPR et en collaboration avec l'Ensemble Symphonique Neuchâtel - ESN**



La Société de Musique, avec le soutien de la ville de La Chaux-de-Fonds et du Théâtre populaire romand, offre annuellement à ses auditeurs un concert gratuit, destiné à mettre en valeur l'orgue de la Salle de musique et à souligner la rareté de la présence d'un instrument d'une telle qualité dans une salle de cette taille. Ce concert prend cette année une couleur particulière, puisqu'il est aussi l'occasion pour Philippe Laubscher de fêter ses 50 ans en tant que titulaire des grandes orgues de la Salle de musique.

L'orgue, souvent surnommé le roi des instruments, a une très longue histoire. Une forme primitive – l'hydraule – dont la pression du vent est actionnée par la force de l'eau, est documentée, datant du 2<sup>ème</sup> siècle av. J. C.

Au fil des siècles, la construction de l'instrument, désormais activé par de l'air, se perfectionne jusqu'aux instruments de taille impressionnante qui nous mèneront vers un âge d'or, inauguré par Buxtehude et couronné par Bach. On trouvait alors les grandes orgues dans les églises, les petits positifs ou portatifs dans les maisons. Les premiers grands concerti pour orgue furent écrits et joués par Händel comme musiques d'entracte dans certains oratorios.

Mais le Roi allait aussi s'introduire dans les salles de concerts, non seulement dans les oratorios, mais aussi dans la musique purement concertante (Symphonie avec orgue de Saint-Saëns, Enigme Variations de Elgar...). Il n'est donc pas étonnant, que, à l'instar d'autres salles prestigieuses, la Salle de musique de notre ville se dote d'un magnifique instrument.

Déjà Bach mélangeait les genres, en introduisant de la musique concertante dans ses cantates d'église. Ainsi, la Cantate no. 49, « ich gehe und suche mit Verlangen », qui consiste en un « Dialogus » entre soprano et basse (sans chœur), commence par une « Sinfonia » pour orgue, hautbois d'amour, cordes et basse continue. Cette pièce est un arrangement que Bach a effectué à partir du 3<sup>ème</sup> mouvement d'un Concerto en mi majeur (BWV 1053) que nous ne connaissons que dans sa version pour clavecin et cordes et dont l'original – probablement pour hautbois ou hautbois d'amour – est perdu. Il a été reconstitué grâce à la version pour clavecin et grâce au fait que les trois mouvements se retrouvent dans des cantates (les deux autres dans la cantate 169).

Bach composa Prélude et Fugue en si mineur à Leipzig, entre 1727 et 1736. Comme

souvent dans ces oeuvres, contrepoint et imitation se trouvent déjà dans le Prélude, qui exploite toutes les couleurs de l'instrument. La Fugue est d'une complexité et d'une imagination – et d'une beauté ! - dignes du Grand Maître de Leipzig. Notons qu'aussi bien le Prélude que la Fugue se terminent par une « Tierce de Picardie » - un accord final en majeur dans une pièce en mineur.



Haydn a composé onze concerti pour clavier; mais il ne demande l'orgue expressément que dans le Ho. XVIII:1, écrit probablement en 1756. Il est aussi le seul à comporter, en plus des cordes, deux parties de hautbois.

Le thème principal du premier mouvement nous surprend par son rythme asymétrique. Dans le final aussi, Haydn s'amuse avec des finesses rythmiques, alternant les triolets et les doubles croches.

Après avoir été élève de son propre père à Lyon, Charles-Marie Widor continua ses études à Bruxelles. De 1869 à 1934, il fut titulaire à l'Eglise de St-Sulpice à Paris; ces 65 ans d'activité aux mêmes orgues constituent probablement un record!

Malgré cette intense activité dans la musique sacrée, c'est surtout dans le domaine de l'orgue concertant qu'il laisse une marque indélébile, notamment avec ses dix Symphonies pour orgue solo, écrites de 1876 à 1900, un cycle qui a bouleversé le

langage de l'orgue. En outre, on trouve dans le catalogue de ses oeuvres des pièces pour piano, de la musique de chambre, quatre symphonies ainsi que des opéras et des ballets.

Dans notre région, nous n'avons pas seulement la chance d'avoir de magnifiques orgues, mais aussi des compositeurs de haut rang. Parmi eux, Samuel Ducommun a joué un rôle particulièrement important dans la vie musicale neuchâteloise du 20<sup>ème</sup> siècle en tant que compositeur, organiste et pédagogue. Le fait de terminer ce programme avec une de ses oeuvres prend donc une force symbolique, surtout que son Concerto no 2 est une pièce de grande valeur. Les quatre mouvements sont joués sans interruption. Un des points forts est la Cadenza très élaborée, vers la fin de laquelle les cordes se joignent au soliste. Quant à la fin triomphale, mêlant de puissants accords d'orgue à des mouvements de doubles croches de l'orchestre, elle forme une véritable apothéose!

Commentaires : François Lilienfeld

## ENSEMBLE SYMPHONIQUE NEUCHÂTEL

L'Ensemble Symphonique Neuchâtel est un acteur essentiel dans le paysage culturel de la région neuchâteloise. Outre une saison de concerts dont la programmation est inventive, l'ensemble collabore avec les différents acteurs culturels et événements musicaux régionaux.

Il propose également une série de spectacles intégrant les écoliers du canton, une aventure qui parvient à offrir une expérience de concert à plus de 3'000 enfants chaque année.

Au printemps 2010, Alexander Mayer devient directeur musical de l'ESN et se consacre à l'édification et à la mise en valeur de cette fusion orchestrale neuchâteloise dont l'alchimie révèle aujourd'hui la grande qualité et le mérite.

Soucieux d'une véritable rencontre entre l'orchestre et les publics, l'ESN a initié le projet d'actions culturelles sOuNd qui permet un accès réel pour tous à la musique.

**Premiers violons** : Félix Froschhammer,  
Alexandru Patrascu, Myriam Andrey,  
Clémence Huguet, Carole Haering,  
Yukiko Okukawa, Rebecca Aeschbach

**Seconds violons** : Pascale Ecklin,  
Svetlana Vasylyeva, Prisca Märki,  
Fabienne Sunier, Mihai Francu,  
Estelle Beiner, Lucie Tran Van

**Altos** : Céline Portat, Laurence Crevoisier,  
Astrid Flender, Gréta Somlai Christan,  
Isabelle Gottraux

**Violoncelles** : Luc Aeschlimann,  
Michel Faivre, Esther Monnat,  
Catherine Vay

**Contrebasses** : Tashko Tasheff,  
Ioan Enache, Sandor Török

**Hautbois** : Nathalie Gullung,  
Sandra Barbezat

## ALEXANDER MAYER direction

A la tête de l'Ensemble Symphonique Neuchâtel depuis 2010 et du Sinfonietta de Lausanne depuis 2013, Alexander Mayer se forme à la Musikhochschule de Saarbruck auprès de Leo Krämer et Max Pommer avant de se perfectionner auprès de maîtres renommés tels que Neeme Järvi, Gennady Rozhdestvensky, Frieder Bernius ou Stefan Parkman. Lauréat en 2003 du Concours international de Tokyo, il a été l'assistant de John Nelson et Donald Runnicles, et mène actuellement une carrière multiple de chef, pianiste, organiste et pédagogue. Il dirige avec un égal bonheur des phalanges prestigieuses comme l'Orchestre Philharmonique de Turin, l'Orchestre Symphonique de Bâle ou l'Orchestre du Mai musical florentin, et des formations de jeunes, s'investissant en particulier dans des actions de médiation culturelle.

## **PHILIPPE LAUBSCHER** orgue

Après une formation d'ingénieur électricien, Philippe Laubscher entreprend des études de piano et d'orgue au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds (classe d'André Luy) puis au conservatoire de Genève dans la classe du maître français Jean-Jacques Grunenwald, études couronnées en 1964 par un « Premier Prix de virtuosité d'orgue ». Il se perfectionne en suivant les cours magistraux de Jiri Reinberger, Michael Schneider, Daniel Roth, Luigi Ferdinando Tagliavini et Marie-Claire Alain.

Il est nommé en 1964, sur concours, organiste titulaire du grand orgue de l'Eglise française de Berne, haut lieu de l'activité musicale de la capitale, poste qu'il occupera jusqu'en 2000. Durant la même période, il enseigne l'orgue au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds et est titulaire du grand orgue de la Salle de musique de cette ville. De 1968 à l'an 2000 il enseigne également la pratique de son instrument au Conservatoire et à la Haute Ecole de Musique de Berne.

En plus de son activité de concertiste qui l'a conduit dans toute l'Europe, il collabore régulièrement avec le Berner Symphonie-Orchester et les principales associations chorales de cette ville. Il est également « Inspecteur général » des grandes orgues du Kultur-Casino-Bern, principale salle de concert de cette ville. Il a eu l'occasion de collaborer et de jouer en soliste sous la direction de nombreux chefs d'orchestres réputés: Charles Dutoit, Eliahu Inbal, Fabio Luisi, Alain Lombard, Yehudi Menuhin, Nello Santi, Dimitri Kitajenko, Andrey Boreyko, etc.

La commission de musique du canton de Berne lui décerne en 1984 un prix de reconnaissance.

Son intérêt pour l'organologie l'a amené à participer, en qualité d'expert, à la construction de nombreux instruments neufs dont celui de l'Eglise française de Berne ainsi que celui de la grande salle de concerts du nouveau centre culturel de Lucerne (KKL) conçu par l'architecte français Jean Nouvel.

Philippe Laubscher fête en 2018 ses 50 ans en tant que titulaire des grandes orgues de la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds.

## PROCHAINS CONCERTS

**DIMANCHE 21 JANVIER 2018, 17H**

Salle Faller, La Chaux-de-Fonds

**Séries Parallèles et Découverte**

Introduction à 16h15

**MATE SZÜCS** alto

Premier alto solo de l'Orchestre

Philharmonique de Berlin depuis 2011

**NADIA BELNEEVA** piano

**DIMANCHE 28 JANVIER 2018, 17H**

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

**CAMERATA SALZBURG**

**RENAUD CAPUÇON** violon

**SAMEDI 3 FÉVRIER 2018, 20H15**

Salle Faller, La Chaux-de-Fonds

**Série Parallèles**

**CRISTIAN BUDU** piano

Prix Clara Haskil 2013

**DIMANCHE 18 FÉVRIER 2018, 17H**

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

**FRANCESCO PIEMONTESE** piano

**Soirée festive et sortie de la plaquette  
anniversaire**

**DIMANCHE 11 MARS 2018, 19H**

Salle de musique, La Chaux-de-Fonds

**GENEVA CAMERATA - GECA**

**DAVID GREILSAMMER** direction

**GAUTIER CAPUÇON** violoncelle

## BILLETTERIE

ma (dès 15h)-ve: 13h à 18h, sa: 10h à 12h  
(accueil téléphonique : ma (dès 15h)-ve de  
14h30 à 17h30 et sa de 10h à 12h)

TPR – Salle de musique

Av. L.-Robert 27, La Chaux-de-Fonds

Tél.: +41 32 967 60 50

[www.musiquecdf.ch](http://www.musiquecdf.ch)

**GRANDE SÉRIE** : CHF 30.- à CHF 60.-

Places numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour  
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins  
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure  
des places disponibles.

**Prix des abonnements Grande Série** :

CHF 250.- à CHF 420.-

Les détenteurs d'un abonnement GRANDE  
SÉRIE bénéficient d'une place à CHF 20.-  
(au lieu de CHF 30.-) pour chacun des  
concerts de la SÉRIE PARALLÈLES.

**SÉRIE PARALLÈLES** : CHF 30.-

Places non numérotées

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour  
les membres de la Société de Musique.

Places à 10.- pour les étudiants et les moins  
de 16 ans le jour du concert, dans la mesure  
des places disponibles.

**Prix des abonnements Série Parallèles** :

CHF 100.-

**Prix des abonnements Série Découverte** :

CHF 100.- à CHF 160.-

